

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Rubrik: Mon animal et moi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

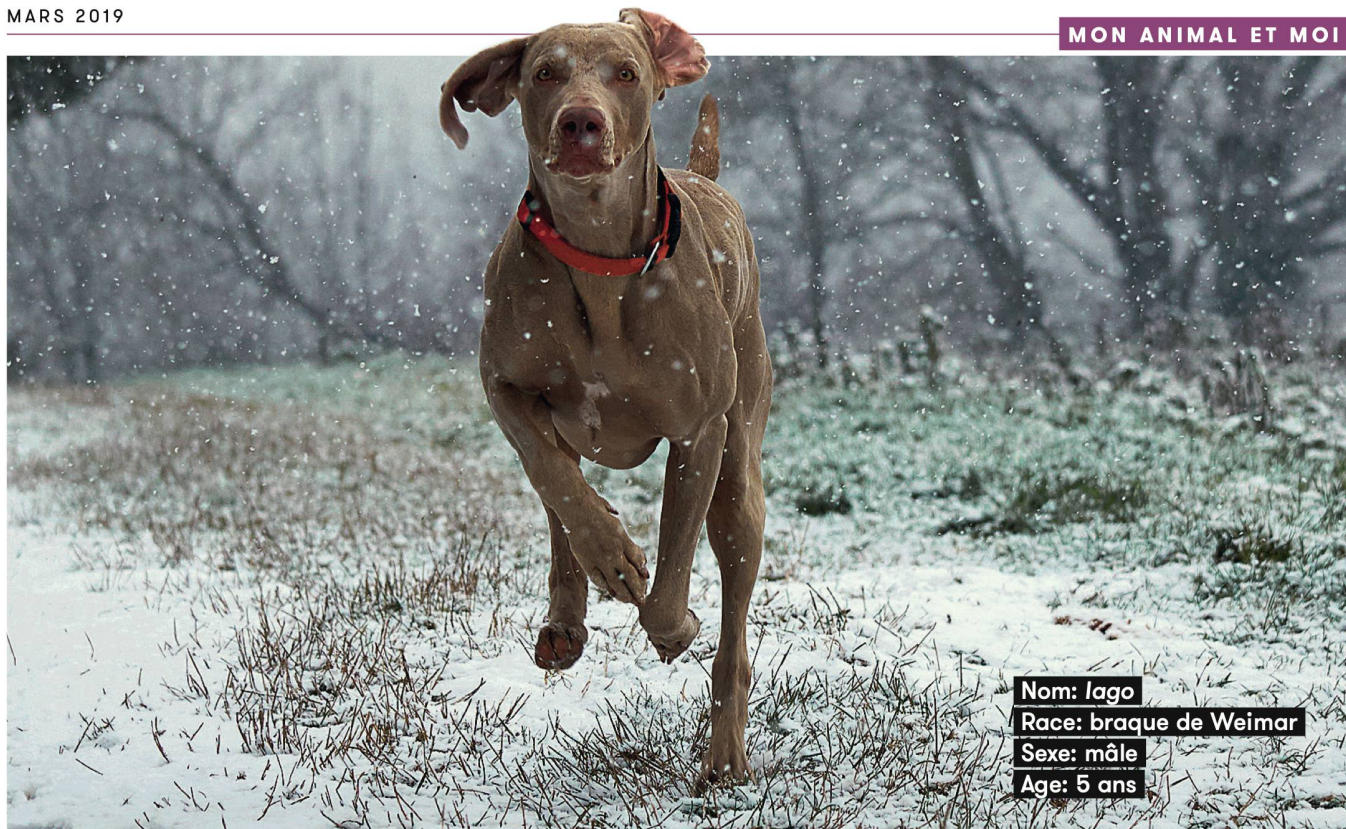
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nom: Iago
Race: braque de Weimar
Sexe: mâle
Age: 5 ans

« Iago représente un antidote à l'inaction »

Georges Durand vit à Lonay (VD) en compagnie de son braque de Weimar, aussi fougueux que câlin. Rencontre.

A notre arrivée, Iago saute dans tous les sens, sa queue bat la chamade. Après quelques minutes, cette pile montée sur pattes repasse en mode économie, se couchant gentiment près de son maître, comme si de rien n'était. Mais, au moindre stimulus, c'est reparti pour un tour. Le nom qui a été donné à ce braque de Weimar semble bien correspondre à son caractère, puisqu'il le doit à un personnage double face de l'opéra de Verdi,



ET VOUS ?

Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie?

Contactez-nous par écrit à contact@generations-plus.ch, ou générations, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Otello. «C'est un animal plutôt calme à la maison, bien que vite excité en présence de visiteurs, explique Georges Durand, son propriétaire de 66 ans, amateur de golf, de marches en montagne, de lecture et d'art. En revanche, son instinct de chasseur discipliné, mais pas fugueur, reprend vite le dessus dès la porte de la maison franchie. J'ai fait vingt heures de dressage canin avec lui, sans trop de résultats, car c'est l'une des races les plus difficiles à éduquer. Je savais toutefois à quoi m'attendre, car j'en ai déjà eu un et que, enfant, nous avions des chiens de chasse à la maison.»

On sent entre cet homme et son chien une grande proximité, qui dépasse de loin celle strictement géographique. «C'est un vrai pot de colle, extrêmement câlin, souligne, avec une sorte de fierté teintée de retenue, cet auditeur à l'Université des seniors de Lausanne en histoire de l'art. Quand je regarde la télé, il

se met en boule sur mes genoux, mais, comme il pèse 35 kilos, je ne le garde pas toute la soirée! Un véritable comportement de chat. Un paradoxe, car il ne supporte pas qu'un matou pénètre dans le jardin.»

IL M'APPORTE BEAUCOUP

Parmi les autres qualificatifs que Georges Durand utilise pour décrire son chien, on trouve fougueux, sociable (avec les autres chiens comme avec les humains) ou encore joueur. «Mes neveux en visite doivent cacher leurs peluches, sous peine de les retrouver détruites, prévient-il. Jusqu'à l'âge de 2 ans, il a aussi rongé les pieds de tables et de chaises, et même le siège arrière de la voiture y est passé. Aujourd'hui, il se contente de m'accueillir avec une chaussure dans la gueule!» Comment décrirait-il leur relation? «Comme je vis seul, Iago m'apporte beaucoup, à commencer par une présence. C'est une véritable compagnie. Il représente également un antidote à l'inaction, m'obligeant à sortir quatre fois par jour.» Des balades en commun qui leur font un bien fou.

FRÉDÉRIC REIN